

DOSSIER DE PRESSE Christian RAUTH



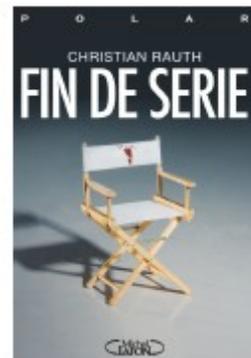
Naissance à Paris, dans le 20e arrondissement. Débute sa vie professionnelle comme acteur dans différentes troupes, pour finir par créer la sienne. A PARTIR des années 80, il tourne pour le cinéma, notamment dans Rue Barbare de Gilles Béhat ou Les Caprices d'un Fleuve de Bernard Giraudeau et la télévision, dans de nombreux téléfilms et séries à succès.

Parallèlement il commence à écrire pour le théâtre (Les Caïmans, pièce écrite à quatre mains avec Pierre Pelot et qu'il joue avec Claude Piéplu). Après avoir écrit Omnibus réalisé par Sam Karman (un court-métrage qui obtint la Palme d'Or à Cannes, un Oscar à Hollywood et un British Award), il entame un travail de scénariste.

Près d'une quarantaine de ses scripts ont été produits et réalisés à ce jour.

Dans les années deux mille, encouragé par Jean Bernard Pouy, Pierre Pelot, Tito Topin, il publie son premier Roman « La Brie ne Fait Pas Le Moine », dans la collection Le Poulpe (Baleine). Après avoir participé à quelques recueils collectifs de Nouvelles et tout en continuant son travail de scénariste, il a publié en 2010 « Fin de Série » un second roman salué par une partie de la critique qui ne s'est pas arrêté à son « statut d'acteur ».

Son prochain roman s'intitule provisoirement « Mâchoires serrées». Il travaille actuellement sur l'adaptation de Fin de Série, pour le cinéma.



FIN DE SERIE



Quatrième de couverture

Séquence 97, une scène ordinaire... enfin presque. Une fois que Lucas Kalou a tiré sur Eddy Ordo l'interprète du céléberrissime commissaire Monti, puis retourné son arme contre lui, on s'apprête à faire une deuxième prise. Mais ni la vedette de la série, ni Lucas ne se relèvent... Deux morts sur un plateau on a rarement vu ça...

Enquête bouclée en 3 jours par la DCPJ de Paris qui conclut à la culpabilité de Lucas Kalou. Le comédien se serait suicidé après avoir éliminé la star qui l'avait publiquement humilié.

Rob Marin, l'adjoint de Monti sous les traits de l'inspecteur Garcia, est indigné: jamais son ami Lucas n'aurait commis un crime pareil. Il décide de reprendre l'enquête mais il a tât fait de comprendre qu'entre un tournage et la réalité policière... il y a un monde.

Fort heureusement pour Rob, le lieutenant Plume de la SRPJ de Marseille, partage son avis et lui offre son aide contre l'avis de sa hiérarchie. Ensemble, ils vont laver l'honneur de Lucas.

Commence alors une virée déjantée et drôlatique dans le monde de la télévision et de la police. Les balles sifflent et les coups bas pleuvent.

Pourtant il ne leur suffira pas de coincer le coupable, il leur faudra aussi découvrir le responsable.

Et là, comme on dit dans les histoires : ça peut venir de haut, de très haut... et même de très loin.

CHRISTIAN RAUTH

<http://www.scenario-buzz.com/2012/04/17/dans-le-bureau-de-christian-rauth/>

Florilège de critiques

LE CANARD ENCHAINE - LA GOUAILLE DE L'ECRITURE

Le polar de l'écrivain Rauth c'est autre chose... C'est tellement distrayant un roman à clé qui vous balade dans un univers inconnu. Là, c'est la télé, les producteurs, les acteurs, les ridicules caprices, les mesquineries minables... Le deuxième attrait, c'est l'intrigue policière et la gouaille de l'écriture... Et la très habile construction.

Dominique Simonnot

LCI. - Oubliez vos préjugés !

Oubliez vos préjugés ! C'est un des bons romans policiers de l'année. Si vous en avez ras-le-bol des serials killers à l'américaine, il y a dans FIN DE SÉRIE un suspens d'enfer. Pourquoi se refuser un

excellent polar français (Ils ne sont pas si nombreux !). C'est plein d'humour, de trouvailles. Si vous cherchez un polar original, vous pouvez l'offrir à tout le monde !

Gérard Collard Libraire de La Griffes Noire

LE J.D.D. - *EMBARQUÉ LE LECTEUR ET NE LE LÂCHE PLUS.*

Christian Rauth confirme son talent d'écrivain. Fin de Série est un excellent polar qui a du style et de l'imagination, à emporter en vacances les yeux fermés. Sur une intrigue très bien ficelée, l'auteur met en scène, souvent avec humour, un univers qu'il connaît bien, la télévision...

... Un suspense tendu, peuplé de personnages insolites, embarque le lecteur et ne lâche plus.

Le PARISIEN - *UN VRAI POLAR*

Un vrai polar, aux répliques drolatiques. Fin de Série, sûrement pas. Nouveau chapitre surtout.

EUROPE 1 - *MON CHOIX*

Fin de Série, un des cinq polars à lire cet été !

Bruno Cras

LA PROVENCE *UN POLAR CINÉMATOGRAPHIQUE*

Le tournage d'un épisode d'une série de télévision virant au cauchemar, un meurtre perpétré pour des raisons en partie liées à la *Grande Histoire*... Pour son deuxième roman, capable de passer de la tragédie à la comédie, Christian Rauth a écrit un polar serré, nerveux dont l'épilogue en surprendra plus d'un. Un roman qui fait songer à l'univers de Didier Daeninckx ou Thierry Jonquet. C'est dire si son roman est une réussite.

Jean Rémy Barland

NICE MATIN - *UN SUPER POLAR*

Christian Rauth nous emmène dans une virée déjantée entre Canebière et Pigalle, où les balles sifflent et les coups pleuvent, entre suspense et atmosphère à la Mocky. Avec son récit construit avec fougue et habileté, l'auteur réussit à nous tenir en haleine, à nous surprendre et nous amuser encore. On ne se lasse pas des formules... Fin de Série pourrait bien trouver un jour une seconde vie par l'image.

André Offner

FOCUS - *A savourer à toute heure de la nuit.*

Ce deuxième roman a tous les ingrédients pour faire passer un excellent moment, sans nous éclabousser de sang. On se passionne pour cette enquête tout en apprenant plein de choses. Un must émaillé de dialogues savoureux, dédié à deux êtres chers, disparus trop tôt. Avec en exergue, cette phrase d'Hervé Lauwick, qui résume bien l'esprit du livre : « Un ami est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même ». Les personnages sont tout en nuances et dépeints avec une grande sensibilité qui caractérise l'auteur. Et comme il le dit un peu plus loin : *la mort réconcilie un instant les fauves et les proies, les loups et les brebis*. Sur un petit air de Léo Ferré, en passant par la rue Pigalle. Histoire de se perdre dans les miroirs qui reflètent nos désespoirs au fond du comptoir. A savourer à toute heure de la nuit.

Nadine Monfils

BSC NEWS MAGAZINE - *Grand plaisir à lire*

Remarquons que Christian Rauth, a déjà commis (avant Fin de Série), « *La Brie ne fait pas le moine* » un « Poulpe » édité chez Baleine. C'est dire si Rauth a la plume noire qui le démange. Fin de Série est presque passé inaperçu lors de sa parution. C'est dommage ! Or, c'est un roman bien intéressant, et ce pour plusieurs raisons. L'intrigue d'abord : de facture classique elle capte très vite l'attention des lecteurs que nous sommes et nous trébuche efficacement dans les méandres du récit. C'est ainsi que les héros du roman (tous plus ou moins en quête de reconnaissance publique à défaut d'accéder à la célébrité) permettent à l'auteur de nous exposer, avec talent, des portraits de comédiens imbus d'eux-mêmes, paranoïaques et mégalomanes et qui nous fait croire l'auteur – mais ce n'est qu'une fiction ! -

seraient assez proches de la réalité... C'est, en tous cas, le tout début de « Fin de série » le polar signé Christian Rauth que l'on a grand plaisir à lire.

Eric Yung

Le blogdupolar.com – SE LIT LE SOURIRE AU LÈVRES

Vous en avez assez des psychopathes, des tueurs en série, des cadavres sanguinolents, des tortures barbares ? Eh bien je vous présente un nouveau genre : le polar goguenard. Les descriptions sont truculentes, les situations cocasses, les dialogues souvent savoureux. Un passage pour voir ? Voilà : "Rob écrasa encore le champignon, excité comme un gosse. L'aiguille du compteur bascula dans la boîte à gants." Côté sérieux, Rauth se permet un flash-back du côté des horreurs de la Shoah, et ose saupoudrer un soupçon de Mossad sur son intrigue pour lui donner du goût. Le contraste avec le reste du livre est ...surprenant.

Un polar qui se lit le sourire aux lèvres, ça n'est pas si fréquent. Pour un peu, on y prendrait goût.

Velda Catherine

SCÉNARISTES BIZ - PLEIN DE SUSPENS

Deux morts sur un plateau de tournage... L'arme qui devait être chargée à blanc ne l'était pas ! L'intrigue de "Fin de série", écrite par Christian Rauth commence ainsi... Dans un style proche de la série du "Poulpe", il raconte l'enquête d'un duo de flics, l'un vrai, l'autre issu de la télé. L'histoire pourrait paraître tout à fait banale si elle n'était pas précédée d'un prologue intrigant, écrit d'une plume très sûre... un roman plein de suspens.

Franck Beretta

PRESSE OCÉAN - UN EXCELLENT POLAR

...Christian Rauth réalise non seulement un polar plein de suspense et de qualité, mais il offre une palette de personnages vraiment attachants... cela donne plus de véracité à son roman.

Philippe Corbou

FEMMES D'AUJOURD'HUI - UN POLAR BRILLANT

Christian Rauth met ses talents de scénariste, son écriture cinématographique et son sens de l'humour au service d'un polar brillant qui tape dans le mille.

Myriam Berghe

Les-Polars-de-Mika - UNE NARRATION QUASI PARFAITE

Fin de série est le second roman de Christian Rauth acteur et scénariste pour la télévision, le cinéma et le théâtre. Après un premier essai dans la série du *Poulpe* avec l'épisode *La Brie ne Fait pas le Moine*, il confirme son talent d'écrivain avec son nouveau roman policier... l'auteur use d'originalité pour faire passer un personnage de l'autre côté de l'écran... des personnages attachants... Sa plume est efficace et son expérience dans les métiers du cinéma est utilisée avec justesse, sans jamais vouloir en faire trop... L'intrigue est originale et le début du récit promet de grandes révélations ...L'auteur ne manque pas de talent puisqu'à aucun moment je n'ai réussi à me dé-scotcher du roman.

Lyon Perspective.com - UN POLAR PLEIN D'HUMOUR

... Une virée déjantée dans les mondes à surprises de la police et de la télévision, où l'auteur laisse libre cours à sa vivacité de « constructeur d'histoires » autant qu'à un humour irrésistible.

Le Monde du Polar /Biblio Surf - ET L'ON SE MET À REVER...

Christian Rauth, auteur d'un *Poulpe* « *La Brie ne fait pas le Moine* », acteur, scénariste et créateur de séries, a plusieurs cordes à son arc. C'est tout naturellement que ce second roman s'inscrit dans le petit monde des séries télévisées. Un excellent roman, qui nous entraîne dans les coulisses du tournage... Humour parfois décalé... un bon moment de détente, ce qui n'empêche pas Christian Rauth d'exprimer quelques vérités qui sont bonnes à dire... Une ode à l'amitié... Et l'on se met à rêver à d'autres épisodes...

Paul Maugendre

Plume Libre.com - *UNE HISTOIRE MENEÉ TAMBOUR BATTANT...*

"Fin de série" fait partie des meilleures surprises que j'ai eues cette année. Christian Rauth m'a enchantée avec un livre sans temps mort... des personnages attachants, une histoire menée tambour battant, des dialogues savoureux, ponctués de quelques expressions marseillaises, et beaucoup d'humour. Il nous emmène dans les coulisses des séries télé, univers qu'il connaît sur le bout des doigts... Rob Marin et Gabriel Plume forment l'un des duos les plus attrayants que j'ai pu découvrir.

Le Maine Libre *TRUFFE D'HUMOUR*

Telle est la trame de ce roman noir truffé d'humour, qui offre aussi un beau rôle à Marseille.

TV8 suisse Romande *UN POLAR TRUCULENT*

Fin de série se révèle être un polar truculent, divertissant même lorsque l'on n'est pas fan de ce genre.

Olaya Gonzalez

La Plume Culturelle Metz *UN POLAR QU'ON NE PEUT LÂCHER*

Tout au long de ce polar, on se passionne ! Dans un roman qui se doit d'être noir et intrigant, on apprécie les petites pointes d'humour apportées par l'auteur on plonge rapidement dans le domaine de la justice et de la télévision, un univers qu'il connaît bien vu son passé d'acteur. En plein tournage d'une scène, le comédien Lucas Kalou tire sur Eddy Ordo, avant de se donner la mort. La culpabilité de Kalou est proclamée au bout de trois jours par la police judiciaire de Paris, Rob Marin, son ami de longue date, est accompagné du lieutenant Gabriel Plume qui lui offre ses services pour prouver la culpabilité de Kalou.. Ce roman est un polar qu'on ne peut pas lâcher, et, avis aux fans de l'écriture de Rauth, il y a déjà un nouveau roman en préparation.

LE POULPE – Le Brie ne fait pas le moine



La critique :

Christian Rauth vient de réussir, pour ce coup d'essai dans le roman noir, un coup de petit maître. Pour certain, un Poulpe, se veut vite écrit, vite lu, dans le droit-fil du roman-feuilleton du XIXe. En plus court. Pour autant l'exercice - très couru dans l'Hexagone - peut se révéler périlleux. La mer a fini par se retirer, le poulpe par s'échouer. · trop jeter d'encre, l'inspiration a tari. Résultat poulpable : trop de tentacules en liberté non surveillée, des Poulpes sans pulpe où bons sentiments et antifascisme convenu sinon confortable tenaient lieu de talent et d'intrigue.

La Brie ne fait pas le moine manifeste, avec quelques autres romans, un retour aux sources de la série paternée par J.-B. Pouy, retrouvant le ton des premiers titres, fraîcheur, rythme alerte, humour et humanité, voire humanisme des débuts.

Gabriel Lecouvreur part en croisade contre une superbe galerie de méchants, ignobles comme il convient : promoteurs véreux - le ver est dans le brie -, moines et infirmiers sado-lubrico-pédophiles, intégristes de la plus belle eau - bénite, of course.

Scénario à rebondissements, rythme enlevé, private jokes et clins d'œil pleins d'humour font du roman un Poulpe de grande cuvée qu'on consommera sans modération, en dépit de la modestie de son auteur.

L'HUMANITE – CULTURES
ROGER MARTIN

Voilà, et bien figurez vous qu'en plus de faire l'acteur, cet homme-là écrit et même plutôt bien. Il a commis un « Poulpe » et quand Gabriel Lecouvreur est entre les mains de Christian Rauth, cela nous donne un poulpe vindicatif et vengeur.

Pascal Bassier, journaliste à France 3 est retrouvé mort une balle en plein cœur, dans une camionnette de la chaîne télé, avec à ses côtés, le cadavre d'un môme torturé, défiguré et ayant reçu des sévices sexuels. L'affaire est vite classée, Bassier étant homosexuel, il aurait eu des attirances pour l'adolescent, et se serait suicidé après son horrible méfait.

Mais ce n'est pas du goût du Poulpe, qui était un ami d'enfance de Bassier et qui décide d'enquêter sur cette affaire. Car son pote n'était pas porté sur les enfants, loin de là et en plus un gaucher qui se suicide de la main droite, c'est assez rare.

Un poulpe fluide, sympathique, une bonne intrigue car Rauth a une imagination assez fertile. Sous cette trame de bétonnage de la vallée de la Brie, nous allons croiser un moine pédophile, une directrice d'école nymphomane, un puma, quelques commerçants pas piqués des vers et pas mal de détraqués en tout genre.

Bref ce Poulpe est un bon Poulpe et surtout il est la preuve qu'il ne faut pas coller d'étiquette aux gens. Christian Rauth n'est pas seulement un acteur et un réalisateur de série télévisée, c'est avant tout un auteur qui mérite d'être lu !

PASSION/BOUQUINS.COM

L'aligator Mosésu

UNE INTERVIEW

<http://www.scenario-buzz.com/2012/04/17/dans-le-bureau-de-christian-rauth/>